

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 740

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pendules remises à l'heure

Passionnante démarche des syndicats genevois de l'horlogerie (FTMH et FCOM), qui se sont adressés à un journaliste et — n'ayons pas peur des mots — écrivain pour mieux faire connaître la réalité de ce secteur de la prospérité du bout du lac. Et passionnant bouquin que celui de Jean Steinauer¹. Impressionnant travail aussi, pour rencontrer les acteurs, s'imprégner de l'esprit et reconstituer les péripéties de cinq années savamment replacées dans leur contexte.

Le détonateur, ce fut l'affaire Gay Frères en 1978-79: un exemple d'école d'entreprise paternaliste, refusant les syndicats et licenciant deux représentants des salariés. Des semaines d'action, les gros

titres dans les quotidiens locaux, suites judiciaires... Une expérience qu'il valait la peine de raconter.

Mais le livre ne s'arrête pas à cela, ou aux autres conflits qu'il conte: c'est d'abord une grande fresque, une tranche d'histoire sociale, des ateliers miteux de la périphérie genevoise aux luxueuses boutiques de la rue du Rhône. Avec un regard propre, empreint de sympathie nostalgique pour ceux dont il décrit la vie face à la restructuration de l'industrie horlogère. Il faut remercier la FTMH et la FCOM d'avoir tenu ce pari: elles n'ont pas craint d'ouvrir leurs archives, de laisser voir aussi le monde syndical tel qu'il est; elles en sortent grandies.

F. B.

¹ Jean Steinauer, *L'Horloge flétrie*, diffusion éd. d'En Bas, case 304, 1017 Lausanne 17.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Toutes choses n'étant pas égales...

Installé, comme chaque été, au *Bar Italia* à Torre Pellice, prov. di Torino.

Occupé à lire Gottfried Keller en vue d'un livre qui doit paraître l'an prochain — lequel Keller, après avoir été chassé de l'école pour indiscipline (selon l'autorité...); après avoir raté une carrière de peintre; après avoir participé à deux coups de main plus ou moins terroristes contre les catholiques lucernois — sans préjudice de différentes beuveries, rixes, scandales sur la voie publique — devint chancelier de l'Etat de Zurich (un chancelier irréprochable) et bon maître de la littérature suisse allemande et de la démocratie helvétique (cf. *Gottfried Keller Stiftung*) — voilà une vie, une carrière qui n'est pas absolument univoque!

... Lequel Torre Pellice s'apprête à participer à la fête de l'*Unità*, le quotidien du Parti communiste

italien — sous le signe du «compagno Berlinguer» unanimement pleuré, *«Segretario Generale del Partito comunista italiano (...) L'uomo del nuovo socialismo e della lotta per la pace... Una grande forza politica e morale della democrazia... Un uomo giusto»!*

Et tout de suite après, ce sera le Synode de l'Eglise protestante des Vaudois du Piémont et d'Italie, auxquels se sont joints les méthodistes.

Programme chargé, car enfin beaucoup de Vaudois du Piémont sont en même temps membres du Parti communiste — y compris tel ou tel pasteur — ou en tout cas sympathisent avec le parti, tel Tullio Vinaï, le fondateur d'*Agapè*, au Piémont, et de Riesi en Sicile, et auteur d'un livre sur le Vietnam qui avait retenu l'attention voici quelques années. Et naturellement anciens résistants, ou fils ou neveux d'anciens résistants au fascisme (en leur qualité de protestants et de francophones?) ou de victimes des Allemands ou des néo-fascistes.

Ce qui m'amène tout naturellement à méditer sur le petit livre d'Olivier Delacrétaz, fort bien édité

par les «Cahiers de la Renaissance vaudoise»: «Introduction à la politique rédigée à l'intention des ecclésiastiques vaudois (*vodesi* et non *valdesi*!) sur la base de cinq affaires controversées.»

Les cinq affaires dont il s'agit: l'initiative *Etre solidaires*; l'initiative *Pour le droit à la vie*; l'affaire Pellaton; l'initiative pour un service civil et la question du «Synode protestant suisse» dans ses rapports avec les Eglises cantonales.

La thèse (outrageusement schématisée, je l'avoue): que l'Eglise doit se garder de s'engager sur le terrain politique, ou qu'en tout cas elle ne doit le faire qu'avec la plus extrême prudence; que, notamment, son intervention ne doit pas porter «le moindre préjudice à sa tâche spécifique qui est la conservation et la propagation de la Révélation» et ne doit pas avoir pour conséquence «de diviser l'Eglise et le peuple des chrétiens».

Ne pouvant prétendre honnêtement appartenir à l'Eglise, je ne crois pas avoir le droit de juger. Ces propositions paraissent raisonnables. Je dirai cependant que pour l'observateur extérieur, l'Eglise très *engagée* (entre autres, dans la lutte pour la paix) des Vaudois du Piémont paraît au moins aussi vivante et aussi saine que l'Eglise vaudoise. Je dirai aussi que lisant la «Déclaration de Barmen» (Barth, Niemöller), dont nous célébrons cette année le cinquantenaire, je ne suis pas certain que les positions soutenues par Olivier Delacrétaz l'auraient amené à l'époque à contresigner ce que l'on a appelé «Le principal témoignage de la résistance des chrétiens au régime de Hitler» — car, très certainement, la Déclaration de Barmen eut pour conséquence de diviser l'Eglise (allemande) et les chrétiens!...

J. C.

MOTS DE PASSE

Maintenant

On en parlera demain.

Si on a le temps.

Hélène Bezençon